
Dossier de presse

Scènes

janvier - mars 2015





Kiku + Blixa Bargeld + Black Cracker

mardi 20 janvier / 20h

KiKu (duo modulaire créé par Yannick Barman et Cyril Regamey) a fêté ses dix ans en 2013. A l'origine acoustique, leur musique s'est enrichie de sons électroniques et de rencontres multiples surfant entre jazz et musique contemporaine. Les virtuoses Barman (trompette) et Regamey (batterie) sont aussi des explorateurs hors pair de friches artistiques. Pour ce projet, ils s'associent à Blixa Bargeld, fondateur du groupe berlinois mythique Einstürzende Neubauten, connu également pour ses collaborations avec Nick Cave, et le New Yorkais Black Cracker, MC, poète slameur et membre du trio Grand Pianoramax. Plus pop/rock que leur formation habituelle, ce concert - créé en 2013 au Crochetan à Monthey - associe guitare, batterie, trompette, samples, voix et vidéo. Il accompagne la sortie en France de l'album *Marcher sur la tête* (Everest Records).

«Il faudrait écrire la légende de Kiku. Un nom tiré d'un roman, *Les bébés de la consigne automatique* de Murakami. Le mot signifie « chrysanthème » en japonais. Une fleur qui a mauvaise réputation. Un orchestre qui n'a jamais entaché sa belle aura. Des tombereaux d'invités spéciaux, des spectacles qui mêlent l'audace visuelle au cliquetis numérique, une odyssée du défrichage en milieu urbain. Kiku épate par sa constance dans le dérapage, l'usage conjoint de l'électronique et du souffle, les tambours ajustés de Régamey, l'amour des chansons pâles, la ferveur des plages expérimentales. Au bout du temps, Kiku s'est taillé une petite place, solide, parmi les projets européens les plus aventuriers.

Dix ans après, ils avaient envie de voix. «*Nous voulions jouer dans des clubs. Avec un dispositif plus simple*», murmure Barman. Plus simple, c'est vite dit. Ils convoquent deux élagueurs compulsifs, des marchands de cisaille et de poésie drue. Blixa Bargeld est un gourou de l'avant-garde berlinoise des années 1980. Il a créé une épopée, *Einstürzende Neubauten*, aux chimies froides, aux murs analogiques. Il a ensuite accompagné Nick Cave, très longtemps. Et sa voix, dressée comme un rideau de verre, lamine les émotions contenues. Sa grâce est une chute. Eperdue. De la javel pure. Et une manière d'articulation si fine qu'elle semble découper le langage au scalpel. Black Cracker en est un autre. Américain installé à Berlin. Petite frappe des banlieues new-yorkaises kidnappée par la geste rimbaldienne. Cracker, repéré dans le groupe Grand Pianoramax, est une force pour chaque contexte dans lequel il s'installe. Rugosité de boxeur, slam qui trempe dans l'huile des rimes riches, étonnante disposition physique à mettre en corps ses vers. Entre Blixa et Cracker, il y a un monde. L'impression au soleil mourant contre les drippings d'une noirceur expressionniste. »

Extrait de l'article d'Arnaud Robert pour le journal *Le Phare*

Prix des places : 12 €

Réservation : billetterie en ligne (www.ccsparis.com) ou 01 42 71 44 50



Yasmine Hugonnet

Le Récital des Postures (2014, 50', 1^{re} française)

mercredi 28 et jeudi 29 janvier / 20h

Le récital est une forme de concert pour un instrument : ici il s'agit d'un corps, dont la soliste exécute les postures selon une partition de notes suspendues dans le silence, méditatives. Dans cet espace presque rituel entre l'interprète et le spectateur, on assiste à la naissance de l'idée d'un Corps. Par l'accumulation successive de plusieurs corps-postures, sur un plateau dénué de tout artifice, se sculpte un corps scénique qui s'affirme et se fait oublier, jusqu'à ce que la voix lui vienne et nous parle de l'intérieur de la peau. Yasmine Hugonnet a fondé sa compagnie Arts mouvementés en 2010

Chorégraphie et interprétation : Yasmine Hugonnet / collaborateur artistique : Michael Nick / lumières : Dominique Dardant / costumes : Scilla Ilardo / regard : Ruth Childs / conseils dramaturgie : Guy Cools / production : Arts Mouvementés / coproduction : Théâtre Sévelin 36 / soutien : Ville de Montreux, Fondation Ernst Göhner / partenariat : Synalephe

« Yasmine Hugonnet puise uniquement dans son corps et sa longue chevelure raide et brune un «champ de résonances multiples, un espace ouvert». Cet espace est celui de la rencontre entre la forme, le mouvement et l'imaginaire, né d'un long temps de recherche en studio qui semble aujourd'hui produire quelque chose de l'ordre d'un manifeste. «Un espace de pensée de la danse». Car oui, Yasmine est une tête dansante et pensante. Elle laisse infuser l'idée, inscrivant le geste dans l'instant présent ou dans celui d'après.

Son *Récital des Postures* joue précisément avec la notion de temps, s'imposant lentement au rythme de sa propre échelle spatio-temporelle. Une métamorphose? Non, plutôt le symptôme d'une érosion. Être dans le déroulement. Laisser changer le moindre aspect engendre un effet, à peine perceptible. C'est cela qui captive l'œil, observant au final un état autre que celui a priori perçu. «*J'ai envie d'écarteler le temps pour donner à voir les bascules*, dit-elle. *Ce n'est pas l'envie de ralentir qui me guide, mais plutôt celle de créer un espace où le spectateur peut observer la façon dont il perçoit le changement.*»

Les postures elles-mêmes racontent quelque chose, comme une forme de survivance dans l'histoire de l'art ou de la danse. «*Chacune active des mouvements, pour le spectateur mais aussi pour l'interprète. L'un comme l'autre négocient avec ce langage chorégraphique.*» La durée de la posture permet de recevoir ce qui est en train de bouger et de faire naître des échos dans le regard. Ce Récital est en somme «*un moment de récolte de tout ce qui est en mouvement, même si le corps donne l'impression de se figer dans l'immobilité.*»

Extrait de l'article de Cécile Dalla Torre pour le journal *Le Phare*

Prix des places : 7 et 10 €

Réservation : 01 42 71 44 50 ou reservation@ccsparis.com



Cédric Leproust

Nous Souviendrons Nous (2013, 40')

mercredi 25, jeudi 26, vendredi 27 février 2015

Nous Souviendrons Nous cherche à explorer l'intime de chacun en le rappelant à sa nature mortelle. Avec cette première création qui se veut davantage une expérience qu'un objet théâtral classique, Cédric Leproust, formé à La Manufacture à Lausanne, dévoile un solo mêlant théâtre et performance. Partant de sa propre intimité et l'appliquant sur chaque spectateur, il cherche à créer le trouble entre le vivant et le mortel. Loin d'une expérience mystique, il s'agit plutôt d'apprivoiser la mort et se demander comment les traces et héritages d'autres vies peuvent s'incarner en nous.

Conception et jeu : Cédric Leproust / assistant mise en scène : Yoan Masson / collaboration : Antoinette Rychner, Fabrice Gorgerat, Elie Grappe / scénographie et lumières : Cédric Leproust / soutien administration : Stéphane Frein / coproduction : Arsenic, Lausanne / soutiens : Loterie Romande, Société Coopérative Migros Vaud, Fondation Ernst Göhner, Fondation Nestlé pour l'Art

«*Nous Souviendrons Nous* – avec son titre qui joue volontairement de l'ambiguïté syntactique – se présente au premier abord sous les auspices des arts plastiques, presque du body art : l'interprète-metteur en scène interpelle le public dans le foyer du théâtre, il lui montre un jouet risible au petit nom grotesque (Kiki), racontant qu'il s'agit du seul souvenir d'un parrain trop tôt disparu. Très simplement, le performeur demande aux spectateurs d'inscrire sur son torse nu le nom et un souvenir d'une personne disparue et aimée. Puis il les invite à pénétrer dans la salle. Seul sur scène, il va traverser une partition de mots obscurs – une prose poétique d'Antoinette Rychner, inspirée de textes de Beckett et de Vincent Macaigne – où le corps est tour à tour mis à l'épreuve de la nudité, d'une lumière crue à contre-jour, et de différentes matières qui l'induisent et le recouvrent : «*C'est là, je suis là, il s'interroge quoique j'y sois déjà, mais qui s'interroge, qui pense, je n'ai ni tête ni pensée, et je pense, il me tient, il m'a pris, je l'ai pris, il ne m'a pas choisi, je ne l'ai pas choisi, il a fallu qu'il naisse, ce fut prêt, ce fut sa part, sa part à lui, sa part de matière (...)*» Un décryptage de cette écriture scénique et des mots scandés d'une voix caverneuse serait tout à fait déplacé : l'enjeu – de taille – se situe dans le lien que Leproust instaure avant même le début du «spectacle» : chaque «spectateur» y arrive habité par le souvenir d'un être disparu et doit laisser ses fantômes agir. Une expérience en miroir, menée par l'artiste avec une maîtrise impressionnante, intellectuelle et physique à la fois.»

Extrait de l'article de Pierre Lepori pour le journal *Le Phare*

Prix des places : 7 et 10 €

Réservation : 01 42 71 44 50 ou reservation@ccsparis.com



Milo Rau / IIPM (International Institute of Political Murder)

Breivik's statement (2012, 70', 1^{re} française, anglais-surtitré en français)

jeudi 5 mars / 20h

Cette performance est une lecture de la plaidoirie d'Anders B. Breivik, terroriste et meurtrier norvégien d'extrême droite, prononcée le 17 avril 2012 devant le tribunal d'Oslo. 77 morts, 151 blessés, c'est le sordide bilan de la tuerie perpétrée sur l'île norvégienne d'Utoya et à Oslo. Appelé à la barre : Breivik y raconte, en détail et sans émotions, ses massacres commis au nom de « la défense de l'identité européenne » et de la lutte contre le multiculturalisme. Il professe ses affinités avec Al Qaida, avec l'interdiction des minarets en Suisse, avec le groupe terroriste allemand Nationalsozialistischer Untergrund. Le metteur en scène Suisse Milo Rau développe un théâtre documentaire en se focalisant sur des situations extrêmes de l'histoire contemporaine.

La représentation est suivie d'un débat avec l'écrivain Richard Millet, Milo Rau, Sascha Ö. Soydan. Modération : Arnaud Laporte. A voir également au Théâtre Nanterre-Amandiers, *The Civil Wars* du 10 au 15 mars.

Conception et direction : Milo Rau / interprétation : Sascha Ö. Soydan / recherches : Tobias Rentsch / scénographie : Anton Lukas / vidéo : Markus Tomsche / son : Jens Baudisch / production : Mascha Euchner-Martinez / traduction française : La Bâtie - Festival de Genève

«Un parcours atypique et protéiforme pour cet ancien élève du sociologue français Pierre Bourdieu, devenu essayiste, journaliste, professeur, auteur dramatique, cinéaste et metteur en scène qui aujourd'hui présente sur les plateaux des théâtres, à travers toute l'Europe, des spectacles qui mêlent l'Histoire, l'art et la politique. A partir de 2007, date de la création du collectif artistique IIPM, il multiplie les projets fondés sur les recherches minutieuses qu'il effectue pour, à la fois, collecter les témoignages de ceux qui ont vécu les événements et consulter les archives disponibles. C'est en 2009 qu'il présente *Les dernières heures des Ceausescu*, reconstitution du procès qui mit fin à la dictature du couple qui « régna » sur la Roumanie de 1965 à 1989, première proposition théâtrale d'une série qui se poursuit en 2011 avec *Hate Radio* puis *Breivik's Statement*, *The Moscow Trials*, *The Zurich Trials* et *The Civil Wars* réalisés entre 2012 et 2014.

Pour chacune de ces propositions il s'agit de dépasser l'événement à partir duquel est construit le spectacle, de ne pas se contenter de raconter mais de mettre en valeur cet instant pour entraîner le spectateur dans une réflexion personnelle plus vaste, pour le questionner dans un échange direct sans échappatoire et donc souvent dérangeant comme c'est particulièrement le cas pour ce *Breivik's Statement* que présente le Centre culturel suisse.»

Extrait de l'article de Jean-François Perrier pour le journal *Le Phare*

Prix des places : 7 et 10 €

Réservation : billetterie en ligne (www.ccsparis.com) ou 01 42 71 44 50



Milo Rau / IIPM

Hate Radio (2014, 52', français et kinyarwanda, sous-titré en français)

jeudi 12 mars / 18h30

Les moyens utilisés pour massacrer près d'un million de membres de la minorité des tutsis au printemps 1994 au Rwanda étaient plus que rudimentaires: machettes, matraques, quelques fusils. Mais le principal instrument du génocide était une station de radio : la RTLM – la Radio-Télévision Libre des Mille Collines. Ce film est une invitation à plonger dans les coulisses de la production du spectacle éponyme de Milo Rau. Avec ce making-of, on découvre les dessous de la pièce : le voyage de l'équipe artistique au Rwanda, la rencontre – entre autres – d'anciens présentateurs de la RTLM. Aussi bouleversant que le spectacle, ce film nous rappelle, encore une fois, que sur les collines de Kigali, on a d'abord tué avec les mots.

La projection est suivie d'une rencontre avec Milo Rau. A voir également au Théâtre Nanterre-Amandiers, la pièce *Hate Radio* du 3 au 8 mars.

Avec : Sébastien Foucault, Afazali Dewaele, Nancy Nkusi, Diogène « Atome » Ntarindwa / scénario, mise en scène et réalisation : Milo Rau / montage et conception audio : Marcel Bächtiger / scénographie et costumes : Anton Lukas / caméra : Marcel Bächtiger, Patrick Meyer-Clement, Lennart Laberenz, Markus Tomsche / son : Jens Baudisch / recherche : Eva-Maria Bertschy, Jens Dietrich, Milo Rau / assistante de réalisation et directrice de production : Mascha Euchner-Martinez / production : Allemagne, Suisse, Rwanda / langues : Kinyarwanda/Français sous-titré Français

« En nous plongeant dans le huis-clos de ce studio d'enregistrement, Milo Rau nous fait entendre cette haine tranquille et ordinaire et l'excitation de ces criminels de la parole que sont les journalistes chargés de relayer la propagande meurtrière du gouvernement hutu. Mais cette haine se distille dans l'ambiance festive de la musique entraînante des meilleurs tubes des années 1990 et la pensée exterminatrice joue avec les mots, détourne leurs sens en s'adressant à l'inconscient des auditeurs, plaisante avec ces ennemis réduits à l'état de « cafards » ou de « cancrelats ». Ici encore il s'agit de déshumaniser ceux qui sont l'objet de la haine pour en faire des animaux nuisibles dont il est « normal » de se débarrasser selon une loi naturelle bien connue. Dans le studio on boit, on rit, on danse, on s'ennuie parfois sur ce volcan qui projette des torrents de lave de sang. Interprété par des comédiens qui ont eux-mêmes vécus ces événements, *Hate Radio* fait des spectateurs les auditeurs de cette manipulation diabolique et le film que Milo Rau a réalisé de son propre spectacle nous plonge dans cette hystérie sanglante et nous oblige à pénétrer les mécanismes de la manipulation qui a permis à cette folie collective de dégénérer en un génocide terrifiant que rien ne semblait pouvoir arrêter. »

Extrait de l'article de Jean-François Perrier pour le journal *Le Phare*

Prix des places : 5 €

Réservation : billetterie en ligne (www.ccsparis.com) ou 01 42 71 44 50



Constellation Polar

mardi 24, mercredi 25, jeudi 26 et vendredi 27 mars / 20h

Il y a le Polar musicien et chanteur qui, depuis *Polar 1* en 1996 jusqu'à *Empress* sorti en Suisse en 2014, propose des chansons existentielles, entre folk et pop rock, tantôt en français tantôt en anglais. Il y a Eric Linder (alias Polar), le programmateur à Genève de Post Tenebras Rock à l'Usine de 1992 à 1996, du Festival de la Bâtie de 1994 à 2006 et, depuis 2011, du Festival Antigél qu'il a cofondé. Et il y a le compositeur de bandes sons pour des spectacles et des films. Le CCS propose à Polar une semaine où sa constellation artistique se déploie sur scène : son groupe (Alexis Trembley, Michel Blanc et Alexandre Muller), ses amis musiciens Steve Wynn, Bernard Trontin, le photographe belge Geert Goiris, les chorégraphes et danseuses Perrine Valli et Marthe Krummenacher.

→ mardi 24 mars / 20 h / concert

Polar + Steve Wynn, *Unplugged Ping Pong*

→ mercredi 25 mars / 20 h / danse / musique

Marthe Krummenacher, *Echo* (10'), Musique Eric Linder/Polar

Perrine Valli, *Morning Sun* (25-30') avec Marthe Krummenacher, Perrine Valli. Musique Eric Linder/Polar, Bernard Trontin, Alexandre Muller

Perrine Valli, *Intérieur en été* (20') avec Marthe Krummenacher, Perrine Valli. Musique Eric Linder/Polar

→ jeudi 26 mars / 20 h / photographie / musique

Polar + Geert Goiris. Première d'un projet collaboratif inédit entre Geert Goiris, Eric Linder/Polar et Bernard Trontin. Production CCS.

→ vendredi 27 mars / 20 h / concert

Polar, *Empress* avec Alexis Trembley, Michel Blanc et Alexandre Muller. A l'occasion de la sortie de l'album en France

« Cinq ans qu'on n'avait plus de nouvelles de Polar. Depuis la publication de *French Songs*, album interprété en français, Eric Linder avait progressivement déserté les scènes européennes. Pour autant, l'Irlandais genevois d'adoption n'avait pas chômé. Entre la démultiplication de ses collaborations et la direction artistique du festival Antigél, cet hyperactif assumé n'a jamais revu à la baisse un calendrier chroniquement saturé. Été 2014, Polar publiait enfin un nouvel album studio : *Empress*, poursuite en lumière d'une carrière amorcée dix-sept ans plus tôt et acte de résistance d'un artiste entier, maître artisan foncièrement épris de liberté. »

Extrait de l'article de David Brun-Lambert pour le journal *Le Phare*

Prix des places : 12 € / soir

Réservation : billetterie en ligne (www.ccsparis.com) ou 01 42 71 44 50



Infos pratiques

Expositions / Salle de spectacle

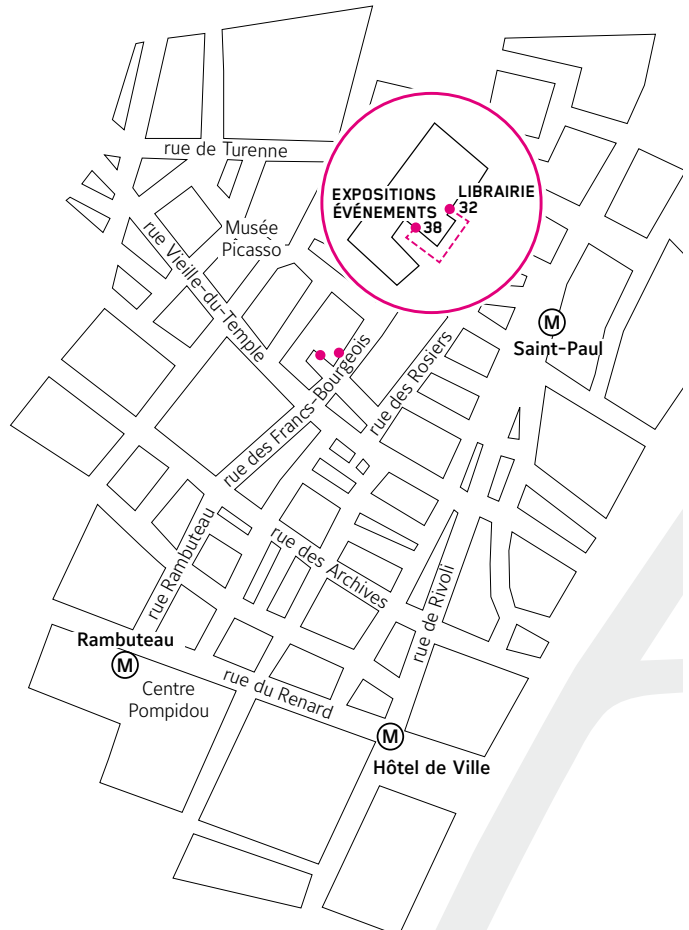
- **Horaires**
Expositions du mardi
au dimanche: 13h - 19h
- **Tarifs**
Tarif plein spectacles: 12 €
Tarif réduit spectacles: 7 €
Expositions, tables rondes,
conférences: entrée libre
- **Réservations**
t +33 1 42 71 44 50
reservation@ccsparis.com
Billetterie en ligne
www.ccsparis.com
- **Informations**
t +33 1 42 71 44 50
ccs@ccsparis.com
- **Accès**
38 rue des Francs-Bourgeois,
75003 Paris
Entrée au fond du passage
M° Rambuteau (ligne 11)
ou Saint-Paul (ligne 1)
Bus n°29
- **Le CCS en ligne**
Inscription à la newsletter
www.ccsparis.com



www.facebook.com/pages/
Centre-culturel-suisse



http://www.youtube.com/user/
CCSPvideo



calendrier

janvier - mars

- **EXPOSITIONS**
du 16 janvier
au 29 mars
Pierre Vadi
Plus d'une langue
du 16 janvier
au 15 février
Nicolas Party
Pastel et nu
du 20 février
au 29 mars
Rémy Zaugg
Un mot un tableau

janvier

- **MUSIQUE**
mardi 20 janv. / 20h
Kiku + Blixa Bargeld
+ Black Cracker
- **ARCHITECTURE**
mercredi 21 janv. / 20h
Charles Pictet
- **DANSE**
mercredi 28
et jeudi 29 janv. / 20h
Yasmine Hugonnet

février

- **ARCHITECTURE**
mercredi 4 fév. / 20h
Philippe Rahm
- **THÉÂTRE**
du mercredi 25
au vendredi 27 fév. / 20h
Cédric Leproust

mars

- **ARCHITECTURE**
mardi 3 mars / 20h
Fuhrmann Hächler
- **THÉÂTRE**
jeudi 5 mars / 20h
Milo Rau / IIPM
- **CINÉMA**
jeudi 12 mars / 18h30
Milo Rau / IIPM

- **GRAPHISME**
jeudi 19 mars / 20h
Bonbon

- **ÉVÉNEMENT**
du mardi 24
au vendredi 27 mars /
20h
Constellation Polar
avec Steve Wynn,
Perrine Valli,
Marthe Krummenacher,
Geert Goiris